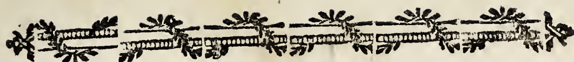
LETTRE
D'UN
SAVOYARD
AU ROI,

1789.



LETTRE D'UN SAVOYARD, AU ROI,

SIRE,

JADMIROIS hier le ſuperbe édifice que l'on conſtruit en l'honneur de ſainte Geneviève. On crie du nouveau; na-

turellement curieux, je tourne la tête. Un colporteur me préſente une feuille de papier ayant pour titre : *Remercîment des gardes-françoiſes au roi, pour la grace qu'il leur accorde.* Ce mot de grace pénètre mon cœur de la joie la plus douce & de la reconnoiſſance la plus vive ; mais la fauſſeté de l'expreſſion me revolte. On fait grace à des criminels, & nos gardes-françoiſes ſont des héros. C'eſt ainſi qu'on les nommera dans les archives de l'immortalité. Ce n'eſt donc pas une grace, mais un acte de juſtice, d'autant plus louable qu'il part de votre ſageſſe & de votre ſenſibilité. Ah ! ſi le clergé & la nobleſſe euſſent été les arbitres de leur ſort, une mort honteuſe devenoit, à coup ſûr, le

prix de leur généreuſe déſobéiſſance. Aux yeux de ces deux Ordres, également ridicules dans leurs prétentions, le tiers-état eſt un compoſé de vils atômes qui, ſuivant le ſyſtême d'Épicure, les accrochent, les embarraſſent, & qu'ils voudroient anéantir, pour arriver ſans obſtacle au deſpotiſme.

Un ſecond bienfait que votre peuple eſpère & attend de votre majeſté, SIRE, c'eſt le banniſſement perpétuel de cette Meſſaline, dont les excès ſcandaleux deshonorent la cour, & dont l'avarice infâme, prépare la ruine du trône. Tribade, pour aſſouvir la fureur de ſon tempéramment, la Polignac; ſe prête encore aux careſſes des hommes aſſez dupes pour remplir ſes coffres,

ſemblables au tonneau des Danaïdes. Et la groſſeſſe dont le Chevalier de Bouflers la conſola, tout en la trahiſſant, par ces couplets délicieux : *Zélis, il n'eſt plus tems de feindre*; cette groſſeſſe qui étoit ſûrement chez elle la ſuite d'une diſtraction intéreſſée ? Enfin, nouvel Hercule, purgez votre royaume, SIRE, des monstres qui le détruiſent. Plus les travaux ſeront pénibles, plus la victoire ſera brillante. C'est alors, qu'au ſein de la paix & de l'abondance, chacun de vos fidèles ſujets chantera :

Air : *Vive Henri IV!*

Ce qu'un roi ſage
Avoit prophêtiſé,
S'eſt de notre âge,
Enfin réaliſé,
Malgré le tapage
Des nobles, du clergé.

Il eſt aux peines
Une fin ici bas ;
Louis ramène
L'ordre dans ces États :
Pour nous la semaine
N'est plus qu'un mardi gras.